observations sur ~~[illegible]~~ le renverlem^nt de matrice

n.° 29.

de tous les accidents qui arrivent aux femmes, comme chutte de matrice, son renverlement est le plus funeste, et mesme mortel, si on ny remedie sur le chant, comme on va le voir dans ces troit oblervations

je fut appelé en 1737 pour voir une femme qui Etoit accouchée depuis deux jours. je la trouvay dans un sueur froide, delire ~~et~~ des mouvements convulsifs violents. la sage femme qui y Etoit me dit quil sa gissoit d'extraire une molle qui luy pendoit entre les euisses de laquelle elle n'avoit pu venir about.

ARC 17 d. 2 n° 29

avant que de rien Entreprendre; je
trouvay plus à propos de faire venir
un prestre qui luy administra le
sacrement d'Extreme onction. Ensuitte
jexaminay cette pretendue molle selon
la sage femme, mais selon moy une ~~matri~~
matrice retournée ou son renversement
qui formoit ~~Exactement~~ le corps d'un
balon Exactement rond par toute sa
circonference. je detachay quelques
portions du placenta. qui y Etoit adhe
rentes. je fis tous mes efforts pour pou
voir la remettre dans son bassin; il me
fut impossible, vu la Grande tention
qui Empechoit quelle ne put preter
ny obeir malgré toute precaution.

j'appliquay des compresses trampées
dans une décoction d'herbes Émollientes
sur la partie. je dis aux assistants
que cette femme devoit mourir dans
cette situation ce qui arriva deux heures
apres. je demanday comment cet accident
Etoit arrivé. la sage femme me repon
dit que lenfant Etoit heureusement
sorti, mais quelle Employa une heure
Entiere a la delivrer. qu'en tirant le
cordon, elle ne put avoir que la
moitié du placenta, parceque le cor
don Etoit assez fort pour resister
aux efforts quelle Employa pour
lavoir. en portant la main elle

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

elle sentit a lentrée du vagin un corps
exactement rond quelle prit pour une
molle confondüe avec le placenta
quelle ne put extraire malgré ses
efforts. elle labandona a la nature
le landemain que je fut appelé le
corps parut.

2e observation

~~Reflexion~~

la mesme année je fus mandé
chez une sage femme pour le
courir une femme qui venoit
d'accoucher de puis deux heures
elle etoit dans la mesme situation
que la premiere a la difference que
le placenta etoit entierement collé

collé ala matrice. avant que de rien
entreprendre je prit les mesmes pré
cautions quà la premiere parce
quelle Etoit preste de mourir. ensuitte
je detachay Exactement le corps du
placenta. je couvrit lextremité des
quatre doigts de la main droite dune
bandelette de toile fine. lesquels quatre
doigts Etendus furent posés sur la par
tie centrale de la matrice. en appuyant
et poussant avec douceur et gradation
je remit la matrice dans son bassin.
jappliquay des compresses trampées
dans une décoction dherbes Emollian
tes. la femme se trouva un peu mieux.
mais cela ne~~m~~lempecha point de mourir
le landemain.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

3e observation

En 1738 je fut mandé par la mesme sage femme pour secourir une femme qui Etoit dans le mesme Etat que celle qui fait le sujet de la deuxieme observation a la difference que les simptomes, comme deslires, sueurs froides, et mouvements convulsifs n'accompagnoient point l'accident, comme les deux autres dont j'ay fait mantion; ~~j'employay~~ parceque je fut appelé sur le chant que l'accident arriva. j'observay, pour la secourir, la mesme maneuvre, et emploiay les mesmes remedes cy dessus mentionés. la femme fut en un mois parfaittement retablie et est accouchée depuis.

Réflexion

On voit par la premiere 2e et 3e observation
les précautions quil faut prendre
quand il sagit de delivrer une femme
apres quelle est accouchée. on sait que
le placenta est plus ou moins gros,
plus ou moins adherant a la matrice
~~et mesme~~ quelque fois incrusté avec elle ~~matrice~~ quon ne peut le detacher que
par portion et par dilaceration et a
bandoner le reste aux soins de la nature
ce que je fis en deux differentes fois
la premiere a une femme qui avorta
a quatre mois de grossesse quil falu
delivrer au boult de cinq heures que lac
couchement arriva. le cordon navoit pas
plus de grosseur que la plus petite
plume a ecrire en suivant le cordon

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

je tiray avec les doigts un quart du pla
centa sans que le corps de la main pu
entrer plus avant par le peu de pas
sage quil y avoit j'abandonay le reste
a la nature

la deuxieme a une autre à laquelle la
matrice et le corps du placenta ne
sembloit former quun seul corps
lun et lautre etoient schirreux et presque
cartilagineux. avec toutes les precautions
je nen pu tirer que la moitié par
petits morceaux, et abandonnay tout
le reste a la nature, sans fatiguer
davantage la partie qui ne letoit que
trop, et qui auroit pu causer quelque
accident plus facheux que labandon
que jay fait. sans quil soit arrivé
a lun ny a lautre aucune suitte.

On voit Clairement par cet Exposé
et dans ces circonstances quen tirant
le cordon, et quil soit asses fort pour
resister, violemment, le fond de la
matrice plira sur luy mesme et suivra
le mouvement ~~des~~ du cordon, soit a
portion venante du placenta
~~morte~~ [+] et ~~le cordon~~ Comme il arriva
a la femme qui fait le sujet de la premiere
observation + et les douleurs qui survie
nent en cet Etat achev~~e~~ dont le reste soit
Entierement sans que le placenta ne puisse
se decoler, comme il arriva aux deux
femmes qui sont le sujet des deux der
nieres observations. je croy que ce nest
que dans ces occasions que la matrice
peut se detourner ou se renverser, et
non autrement, malgré les sistemes ~~que~~ de
quelque moderne ~~nous a donné~~.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE